LES COURANTS STATIQUES INDUITS DE MORTON

ET

QUELQUES-UNES DE LEURS APPLICATIONS EN MEDECINE

LE TRAITEMENT DE LA SCIATIQUE

PAR UNE METHODE ELECTRIQUE SPECIALE

Par le Docteur C. N. DE BLOIS,

Directeur de l'Institut Hydro-Electrothérapique de Trois-Rivières.

Publication de l'UNION MÉDICALE DU CANADA, numéros d'Octobre et de Novembre 1904, Montréal.

PAL

RM
871
B595
1904

LES COURANTS STATIQUES INDUITS DE MORTON

ET

QUELQUES-UNES DE LEURS APPLICATIONS EN MEDECINE

LE TRAITEMENT DE LA SCIATIQUE

PAR UNE METHODE ELECTRIQUE SPECIALE

Par le Docteur C. N. DE BLOIS,

Directeur de l'Institut Hydro-Electrothérapique de Trois-Rivières.

LES COURANTS STATIQUES INDUITS DE MORTON

ET

QUELQUES-UNES DE LEURS APPLICATIONS EN MEDECINE (1)

Par le Docteur Charles NAU DE BLOIS.

Directeur de l'Institut Hydro-électrothérapique des Trois Rivières, Médecin de l'Hôpital Saint-Joseph (Trois Rivières), Membre de la Société Française d'Electrothérapie de Paris, et de l'American Electro-Therapeutic Association, Secrétaire-général du Deuxième Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

(a) **Lumbago, pleurodynie et toutes les formes de rhumatisme musculaire.— *(b)* Névralgies. — *(c)* Constipation chronique. — *(d)* Dyspepsie nerveuse.**

Depuis quelques années, grâce aux travaux de MM. Morton, D'Arsonval, Leduc, Weil, Monell et autres éminents praticiens, l'électrothérapie s'est enrichie de plusieurs procédés nouveaux, tels que les courants statiques induits de Morton, les courants de haute fréquence, le " wave-current ", le " brush discharge ", le courant potentiel alternatif, etc.

Ces procédés ont désormais reçu le contrôle de l'expérimentation et ont des règles fixes d'application.

Le temps est passé, comme dit spirituellement M. Tripier, où l'on joue des machines statiques comme d'une orgue de barbarie qui aurait deux airs sur son rouleau, l'étincelle et le bain.

Ce serait, en effet, se priver de nombreuses ressources dans la thérapeutique si l'on ne voulait employer les machines statiques que pour la douche, le bain, le souffle, les étincelles ou la friction. A côté de ces modes d'électrisation bien connus, il ne faut pas oublier que les machines statiques modernes (à grand débit) peuvent donner tous les différents courants cités plus haut, même les courants de haute fréquence.

Nous nous proposons, dans cette étude, de vous entretenir des courants statiques induits ou courants de Morton.

Nous vous exposerons sommairement cette méthode thérapeutique et nous apporterons les pièces à l'appui pour en justifier l'emploi.

(1) Communication au Deuxième Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tenu à Montréal les 28, 29 et 30 juin 1904.

PAb
RM
871
B5
19

Nous vous donnerons donc, non des discussions théoriques, mais des faits cliniques, car, après tout, en médecine, on ne prouve qu'avec des faits.

Le courant statique induit a été découvert par le Dr William James Morton, de New-York, en 1881, étudié plus complètement par le même auteur en 1891, appliqué de nouveau par Van Pascheles et, enfin, par M. Leduc, en 1894, et M. Weil, en 1899. On prétend que ce courant était connu avant Morton par Tesla, Boudet de Paris, etc. Quoiqu'il en soit, le mérite du médecin américain — et il est immense — c'est de l'avoir introduit dans la thérapeutique et d'avoir indiqué les moyens les plus pratiques pour l'obtenir. — On l'appelle aujourd'hui, pour cette raison, le courant de Morton.

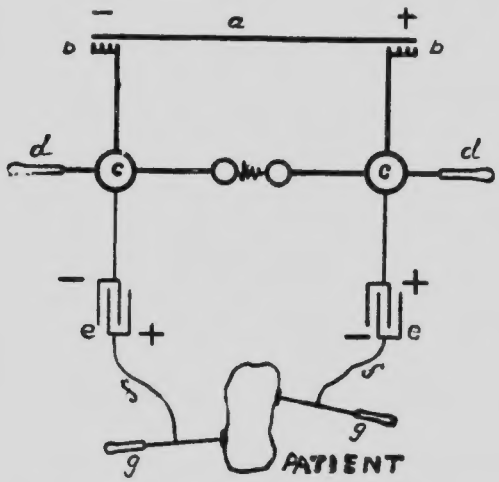


FIG. 1. — Courants statiques induits de Morton. — a, plateau ; b, b, peignes métalliques ; c, c, collecteurs ; d, d, excitateurs polaires ; e, e, bouteilles de Leyde ; f, f, cordons conducteurs ; g, g, éponges ou autres électrodes.

En quoi consiste ce courant? et comment l'obtient-on? il est utile de le rappeler.

"Lorsqu'une machine statique fonctionne, il se produit entre chaque pôle une différence de potentiel. Si l'on fixe à chaque pôle un condensateur et si l'on réunit leurs armatures externes par un ciruit de grande résistance, il naît dans ce

circuit au moment ou l'étincelle éclate entre les conducteurs de la machine et, par suite, entre les armatures externes des deux condensateurs, des appels et des reflux d'électricité et, de ce fait, un courant alternatif de haute tension qui est le courant statique induit. Si on interpose le corps humain dans le circuit reliant les armatures externes des condensateurs, le corps humain est lui-même traversé par ce courant alternatif." (Weil)

Toutes les machines ne sauraient également convenir pour obtenir le courant statique induit. Il faut des machines à grand débit, donnant des étincelles de longueur suffisante, et non susceptibles d'être influencées par l'état hygrométrique de l'air. A ce sujet, nous croyons les machines américaines bien supérieures à celles qui sont fabriquées en Europe. Pour notre part, nous employons la machine de Van Houten & Ten Broeck, type Morton-Wimshurst-Holtz influence Machine, avec seize plateaux de trente-deux pouces de diamètre. C'est la machine dont se sert M. Morton lui-même. Notre appareil mis en marche par un moteur puissant, donne aux plateaux au moins 700 à 800 tours à la minute. Cette dernière condition est indispensable pour augmenter la fréquence des étincelles polaires et par suite le développement des courants de grande intensité.

Les modes d'application du courant statique induit à l'organisme sont variés: un bon moyen consiste, alors que l'étincelle éclate entre les boules polaires de la machine, à relier des électrodes convenables (éponges électrodes humides), en contact avec la région du patient non isolé sur laquelle on veut agir, avec les armatures externes des bouteilles de Leyde. Quelle doit être la longueur de cette étincelle? Il est préférable généralement de commencer par un huitième de pouce et d'écarter graduellement les boules des excitateurs, de manière à obtenir depuis un quart de pouce jusqu'à trois-quarts de pouce d'étincelle. Il est rare que l'on soit obligé de dépasser cette dernière limite. L'écartement des boules des excitateurs diminue le nombre des alternances, mais par contre augmente considérablement la tension. De même la force du courant variera suivant la grosseur des bouteilles de Leyde.

Dans la pratique, ce sont les bouteilles de grandeur moyenne que l'on utilise dans la plupart des cas. Si l'on emploie les petites bouteilles de Leyde tout en diminuant d'une manière notable la résistance qui sépare les armatures externes des deux condensateurs, on obtiendra un magnifique courant de haute fréquence, le plus puissant qui existe. Cette précieuse découverte, très peu notée par les électrothérapeutes modernes est revendiquée par M. Morton, qui a été le premier à en faire mention. Ce courant de haute fréquence sera produit toutes les fois que le patient offrira peu de résistance au passage électrique. Ainsi le courant statique induit peut être représenté comme un mode de faradisation par courants alternatifs de haute fréquence. Ce procédé ne diffère en effet de la faradisation à hautes fréquences de d'Arsonval qu'en ce que les condensateurs y sont chargés à l'aide d'une machine de Ho'tz au lieu de l'être par la bobine de Ruhmkorff ou par un transformateur.

M. Leduc, qui a étudié d'une manière particulière les propriétés physiques et physiologiques des courants statiques induits pense que ce sont de véritables courants à grande fréquence et à haute tension.

On attribue généralement aux courants de Morton des propriétés thérapeutiques doubles, c'est-à-dire tous les effets de la franklinisation joints à ceux que donnent les meilleures machines faradiques. C'est ce qui explique pourquoi l'on abandonne aujourd'hui de plus en plus le faradisme pour le remplacer par les Courants de Morton. Et cela avec immense avantage : d'autant plus que l'impression de ces courants est douce et agréable et non accompagnée de choc, à l'encontre de ce qui se passe avec la faradisation à fil fin ou avec l'application du courant alternatif sinusoidal, lesquels déterminent des contractions douloureuses.

De plus, aucun danger d'étincelles comme dans le bain statique, surtout si l'on a pris soin de mettre les électrodes bien en contact avec les téguments. Il n'est pas nécessaire d'isoler le patient.

La propriété caractéristique de ce courant, dit M. Morton,

est son action puissante contre la phénomène douleur, et cela non-seulement en raison de son pouvoir décongestionnant mais de ce qu'il possède par lui-même un pouvoir analgésique propre.

On peut encore, dit le même auteur, agir sur les muscles et les nerfs par ce courant, mais d'une manière beaucoup supérieure à toute autre forme d'électricité, sans excepter le galvanisme. On voit en effet les muscles se contracter sous l'influence du courant induit lorsque la moindre réaction ne pouvait être obtenue au moyen du plus fort courant faradique et d'une manière bien moins douloureuse.

ACTION THÉRAPEUTIQUE.

Nous allons successivement passer en revue, en nous basant uniquement sur les résultats de notre pratique et sur des faits bien observés et contrôlés avec soin, l'influence que nous paraissent avoir les courants statiques induits de Morton dans les maladies suivantes:

1° *Lumbago, pleurodynie et toutes les formes de rhumatisme musculaire ou affections douloureuses des muscles.*

2° *Rhumatisme.*

3° *Névralgies.*

4 *Constipation chronique.*

5° *Dyspepsie nerveuse.*

Nous avons expérimenté ces courants sur un nombre de cas suffisant, pour nous permettre d'en apprécier nettement la valeur thérapeutique.

Tous les malades ont été traités à l'Institut hydro-électrothérapique, soit par mon confrère M. le Dr Tourigny ou par moi-même, et les patients ont été suivis longtemps après leur départ de l'établissement.

Les cas pathologiques dont il s'agit nous paraissent offrir un grand intérêt en raison de leur fréquence relative et de leur caractère souvent rebelle.

Nous savons bien qu'il existe une foule de médications qui ont produit de bons résultats dans la thérapeutique de ces affections.

Mentionnons en passant les injections épidurales de cocaïne, les bains d'air chaud sec, etc., etc. Ces différents procédés ont amélioré les uns, ils en ont guéri d'autres, mais aussi, (il faut bien l'avouer), combien de patients ne sont-ils pas restés sans le moindre soulagement?

Pour ce motif nous vous demanderons la permission de présenter nos observations personnelles comme preuve ajoutée à tant d'autres, des ressources merveilleuses qu'offre le courant de Morton à qui sait s'en servir et dans les cas qui demeurent réfractaires aux traitements classiques.

I° *Lumbago, pleurodynie et toutes les formes de rhumatisme musculaire ou affections douloureuses des muscles.*

Nous croyons pouvoir avancer qu'il n'y a pas de traitement connu qui soit supérieur à celui des courants de Morton dans ces affections. Il est rarement besoin de plus de trois ou quatre séances pour enlever complètement la douleur et guérir d'une manière permanente. Nous avons ainsi traité au moins une centaine de malades qui tous ont confirmé cet avancé. C'est le traitement de choix. Ces expériences sont d'accord avec celles de MM. Morton, Weil, Monell, qui font usage de ces courants avec un succès constant. Il est évident que si la myalgie au lieu d'être de nature rhumatismale était due à une intoxication (saturnisme), à une maladie infectieuse (blennorrhagie, fièvre puerpurale, syphilis), à une intoxication (surmenage), à un état diathésique (goutte), ou encore à une affection du système nerveux, il faudrait alors y joindre le traitement spécial applicable à chacune de ces causes.

MODE D'APPLICATION

Pour appliquer le courant de Morton, nous faisons asseoir le malade sur une chaise non isolée. — Une large électrode négative sera placée sur la région épigastrique et à demeure, pendant que l'électrode positive petite et labile sera appliquée sur chaque point douloureux en glissant tout doucement de l'un à l'autre. Pour la première application on ne cherchera pas à atteindre une intensité trop élevée, un quart de pouce d'étincelles polaire sera suffisant. Mais dans les séances

ultérieures le courant sera élevé graduellement, en écartant les boules des excitateurs, depuis un quart de pouce à trois quart de pouce. Chaque séance devra durer de dix à vingt minutes. Il vaut mieux les répéter tous les jours ou tous les deux jours selon la gravité du cas. Le médecin devra s'astreindre à les donner lui-même.

Les quelques exemples suivants, résumés vu la brièveté du temps, ne seront pas sans intérêt.

1ère Observation (résumée). — Madame X... Trois-Rivières, 40 ans. État général affaibli, pas d'appétit, digestions lentes, ne peut supporter aucun remède, lesquels dérangent davantage son estomac et sa nutrition. Insuccès des régimes conseillés.

Souffre beaucoup de douleurs lombaires depuis une douzaine d'années, et n'a jamais pu rien trouver pour la soulager d'une manière notable.

Traitement quotidien par les courants de Morton durant un mois (20 séances).

Double résultat rapide obtenu simultanément: amélioration locale, suivie à courte échéance de guérison complète; relèvement progressif de l'état général et restauration des forces et de l'appetit.

Résumé des analyses d'urine.

Elle a été pratiquée par mon confrère M. le Dr Tourigny (4 analyses d'urine).

La diurèse faible au début a légèrement augmenté durant le traitement (850 à 1100 grammes).

Le rapport de l'acide urique à l'urée est passé de 1-31e à 1-41e.

2ème Observation (résumée). — Madame B. Ste-Thècle, 54 ans, se présente à l'institut le 10 novembre 1903, pour des douleurs dans la région lombaire, s'irradiant dans le côté gauche et datant de 15 ans.

Antécédents héréditaires. — Le père a eu une sciatique, mère nerveuse.

Antécédents personnels. — Varices — Coliques hépatiques — Anémie — Sable dans les urines.

Ses douleurs dans le côté et les reins sont aujourd'hui insupportables, l'empêchent de dormir. Travail impossible.

Traitement: Du 10 au 20 novembre, six séances de courants de Morton, plaque positive sur le sternum (région épigastrique), électrode négative plus petite, promenée sur la partie malade arrêtant quelques instants aux points douloureux. Durée 20 minutes.

Le 20 novembre, la malade cesse le traiment se trouvant parfaitement bien.

En avril 1904, son mari nous informe qu'elle reste complètement guérie.

3ème Observation (résumée). — M. P. B... Ile Baptiste, 25 ans, souffrait de lumbago depuis 2 ans. A tout essayé sans aucun résultat, pointes de feu, vésicatoires, ceinture électrique?...

Traitement: Courant de Morton et bain électrique avec étincelles fortes sur la région malade. Le soir du 3ème jour de traitement le malade se déclare parfaitement guéri et peut même jouer au hockey sans fatigue. Sa guérison s'est maintenue.

4ème et 5ème Observations (résumées).—Madame G... 40 ans, Trois-Rivières, souffrant de douleurs dans la région lombaire, s'irradiant dans tout le dos depuis un mois, rebelle au traitement ordinaire. Une seule application de courant de Morton suffit pour amener la guérison qui s'est maintenue jusqu'à ce jour. Un de ses beaux-frères souffrant depuis 3 ans de vives douleurs dans les reins et traité sans bons résultats, a vu ses douleurs disparaitre après trois séances de courants de Morton. Après quatre jours il pouvait reprendre son travail.

6ème Observation (résumée). — C. de la C... 42 ans, St-Tite venait à l'Institut le 4 juin, 1902. A été traité par plusieurs médecins pour douleurs lombaires sans bons résultats.

Traitement: Courants de Morton. Guérison en cinq jours sans récidive.

7ème Observation (résumée). — G. B... Trois-Rivières, 32 ans. Douleurs extrêmement fortes à la région des reins et s'irradiant en avant vers la vessie. Faux urinaire de Guyon. Dyspepsie. Epuisement général. Plusieurs médecins l'ont soigné sans résultat durant près de cinq années. Un traitement hydrothérapique approprié, avec bains électriques et courants de Morton, a suffi pour le guérir radicalement. Pas de récidive.

8ème Observation (résumée). — M. B... 47 ans. Lumbago rebelle depuis un mois. Guérison après 4 séances de courants de Morton.

9ème et 10ème Observations (résumées). — M. S... 38 ans, Cap. et M. J. L... 35 ans, Trois-Rivières. Guérison du lumbago après 4 séances de courants de Morton.

Mêmes résultats dans les autres douleurs musculaires, scapulalgie, torticolis, pleurodynie, névralgies intescostales.

Citons encore quelques exemples.

11ème Observation (résumée). — J. B. Marchand, St-Stanislas, 41 ans, névralgie intescostale au-dessous du cœur depuis 7 ans. Père rhumatisant, mère en bonne santé. Traite sans succès pendant de longs mois. En décembre 1903, la maladie s'aggravant, M. B. vint tenter une cure à l'Institut.

Traitement: Courant de Morton, plaque positive sur le sacrum, électrode plus petite, négative, promenée doucement sur le côté malade, insistant particulièrement sur les points douloureux. Durée vingt minutes. Résultat: guérison dans une seule séance qui s'est maintenue sans interruption depuis cinq mois. Le premier, le 6 et le 8 juin 1904, nouvelles séances de courants deMorton. Une lettre reçue le 20 juin nous apprend que M. B. ne ressent plus aucune douleur.

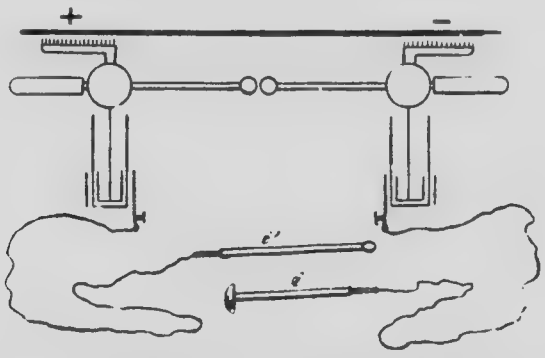
12ème Observation (résumée). — C. D... Trois-Rivières, 53 ans, douleur très forte dans le côté droit, (pleurodynie). Disparition presque complète de la douleur dès le premier courant de Morton. Le patient prend quatre courants de Morton, et quatre douches écossaises et se déclare parfaitement guéri.

13ème Observation (résumée). — Madame D... St-Tite, souffre depuis plusieurs années de vives douleurs dans les reins, le dos et surtout les côtés. Entre les épaules un point est spécialement douloureux. La malade a suivi différents traitements sans éprouver aucun soulagement.

19 mars. Les courants de Morton sont appliqués au siège de la douleur, selon la technique ordinaire. Résultat: guérison au bout de la troisième séance. 20 mai. Revu la malade qui se déclare enchantée du traitement et assure ne plus ressentir aucune douleur.

Nous avons aussi employé les Courants de Morton dans les douleurs lombaires symptomatiques de maladies des organes du bassin chez la femme. En effet, la plupart de ces malades qui viennent nous consulter pour des affections soit de l'utérus, soit de l'ovaire, se plaignent principalement de souffrir des reins.

C'est aussi un des phénomènes les plus difficiles à combattre et souvent toutes les autres douleurs ont disparu, l'écoulement leucorrhéique a cessé que les malades accusent toujours cette douleur bien localisée à la région lombaire, douleur qui est si continue et si pénible.



Nous nous sommes presque toujours bien trouvé en pareils cas des courants de Morton employés selon la technique suivante :

On introduira dans la cavité cervicale l'électrode en charbon à laquelle on adaptera le pôle positif ; le pôle négatif sera mis en communication avec la plaque abdominale.

On commencera par une intensité relativement faible et la première fois on ne dépassera pas $^1/_4$ pouce d'étincelle entre les boules polaires et cela pendant dix minutes seulement, on devra arriver peu à peu dans les séances ultérieures à $^1/_2$ pouce d'étincelle polaire et même davantage.

Les séances doivent être renouvelées tous les deux à trois jours environ.

Disons en passant que ce mode de traitement peut être utilisé avec beaucoup d'avantage dans plusieurs affections des organes génitaux de la femme, telles que la dysmenorrhée, la névralgie utérine et la névralgie ovarienne.

2 *Rhumatisme.*

Les courants de Morton nous ont paru utiles pour combattre les douleurs si vives et si débilitantes du rhumatisme articulaire. Ils peuvent alors se joindre aux autres médications usitées en pareil cas et contribuer avantageusement à hâter la guérison. Citons deux exemples.

14ème Observation (résumée). — H. D... Trois-Rivières, 25 ans, est frappé le 4 février, 1904, de douleurs intenses au cou du pied gauche. Marche difficile. Insuccès des médications conseillées salycilate de soude et colchicine.

Se présente à l'Institut en mars, 1904. Nous employons immédiatement les bains d'air chaud sec surchauffé. Toute la jambe du côté malade placée dans l'appareil est soumise à une température de 480 F. Les douleurs spontanées ont diminué dès le premier bain. Quatre autres bains sont administrés avec un soulagement considérable. Cependant il reste encore une douleur localisée à la malléole externe. C'est alors que nous nous décidons à essayer les courants de Morton.

Dès la première séance le malade nous déclare que le traitement électrique le soulage beaucoup plus que le bain d'air chaud. Il n'a presque plus de douleur et peut marcher facilement. Trois séances suffisent pour amener la guérison.

15ème Observation (résumée). — Nous avons eu aussi sous nos soins deux malades souffrant d'arthrite du genou gauche. Ces malades traités par les bains d'air chaud partiels de 500° F. ont été guéris avec restitution parfaite des mouvements de l'articulation. Mais ici encore nous avons du recourir aux courants de Morton pour soulager la douleur et tonifier l'articulation malade.

3° *Névralgies.*

Les courants de Morton sont très efficaces dans le traitement des névralgies. Sous leur influence, nous avons pu en-

régistrer des résultats plus ou moins rapides et souvent favorables, tels que la disparition des douleurs et le rétablissement progressif de la puissance fonctionnelle, dans la névralgie des membres. Dans la sciatique, nous avons obtenu des résultats particulièrement heureux en employant les courants de Morton, concurremment avec les bains électriques et les étincelles de manière à en faire une méthode toute spéciale de traitement contre cette maladie. Comme cette méthode, (en raison de son importance), fait le sujet d'une autre communication, devant le Congrès, nous nous abstiendrons d'en parler ici. Nous nous contenterons avec votre bienveillante permission de relater quelques observations empruntées à notre travail, afin de mettre de nouveau en relief la valeur réelle des courants de Morton dans cette dernière affection.

16ème Observation (résumée). — Louis D... 38 ans. Sciatique droite depuis quatre ans, rebelle à toute espèce de thérapeutique chlorure de méthyle, vésicatoires, salicylate de Soude. Marche impossible. Station debout très difficile et pénible. Points douloureux classiques. Signe de Lassègue. *Traitement:* quinze courants de Morton et quinze bains électriques avec étincelles fortes sur le trajet du nerf: disparition complète de la douleur. La guérison se maintient depuis un an.

17ème Observation (résumée). — Madame Y... Ottawa. Sciatique de la jambe droite, traitée quatre mois durant au moyen des courants continus et de la faradisation. N'a dû sa guérison qu'aux Courants de Morton, combinés avec les bains électriques et les étincelles statiques.

18ème Observation (résumée). — M. L. Bécancourt, 27 ans, sciatique gauche, depuis 3 ans. Marche difficile et travail impossible. Le traitement fut bains électriques avec étincelles et courants de Morton. On donna aussi quelques douches écossaises. Après trente jours de traitement, le malade se considérant comme guéri s'en va travailler dans les chantiers. Là, il s'expose à toutes les intempéries et en revient au printemps dans les meilleures conditions de santé. Sa guérison a donc été définitive.

19ème Observation (résumée). — M. D..., sciatique depuis deux mois. *Traitement:* Courants de Morton et étincelles statiques. Guérison en huit jours. Il n'y a pas eu de rechute.

20ème Observation (résumée). — L. L. Chamberlain. Névralgie sciatique d'origine rhumatismale. Douleurs atroces, marche très difficile. Insuccès des médications ordinaires. *Traitement:* Courants de Morton et bains électriques avec étincelles sur le trajet du nerf sciatique et la partie inférieure de la colonne vertébrale, douches chaudes. Guérison avec augmentation de poids de vingt livres. La santé n'a pas failli depuis.

21ème Observation (résumée). — M. X..., 38 ans, est atteint de sciatique depuis deux ans. Cette affection a résisté à toutes les médications mises en usage. Seules les piqûres de morphine ont apporté un peu de soulagement au malade. Il n'existe qu'une légère atrophie, mais par contre les douleurs sont très vives. Marche très difficile. C'est dans cette état que le malade vint nous consulter le 15 juin, 1902. Il est immédiatement soumis au traitement suivant:

Bain statique tous les deux jours, durée vingt minutes en y ajoutant des étincelles au niveau du rachis et sur le trajet des nerfs malades. Les autres jours courants de Morton localisés sur le membre souffrant, suivant la technique indiquée précédemment.

Bain d'air sec surchauffé de 30 minutes trois fois par semaine.

Ce traitement fut suivi avec régularité pendant trois mois et demi, et le succès le plus complet fut le résultat de cette médication. Dès la seconde semaine, le malade put reprendre son travail ordinaire et le continuer sans interruption tout le temps de la cure.

Le 30 septembre, M. X..., quittait l'institution radicalement guéri. Depuis bientôt deux ans, notre client, n'a pas éprouvé la moindre rechute, ce qui prouve que la guérison est bien définitive.

Constipation habituelle.

En interrogeant les malades soumis aux courant de Morton, nous avons constaté bien des fois que telle ou telle constipation antérieure avait été progressivement vaincue et que tel ou tel trouble digestif avait disparu sans l'aide d'aucun médicament proprement dit.

Ceci n'a nullement lieu de nous surprendre quand on considère que les courants de Morton ont la propriété précieuse d'exciter directement le plexus abdominal et de mettre en équilibre l'action vaso-motrice du tronc coéliaque qui est comme l'on sait le véritable cerveau du ventre.

De là son action manifeste sur les mouvements péristaliques de l'intestin et ses effets salutaires sur la nutrition de la muqueuse et, secondairement, sur ses sécretions. En exaltant son pouvoir secrétoire on engage la lutte contre la bactérie, car le pouvoir destructif ou neutralisant des sucs gastro-intestinaux sur les toxines est désormais connu. C'est ainsi que l'antipsepsie de l'intestin, du foie ne consiste plus qu'à stimuler les sécrétions physiologiques de ces organes (Monteuuis). Au bout de quelques temps de traitement par les Courants statiques induits, l'intestin reprend sa tonicité qu'il avait perdue et secrète en abondance de même que le foie, et le malade n'a plus besoin de prendre aucun laxatif ni lavement. La cure serait même permanente. Mais c'est ici surtout qu'il faut se garder d'un enthousiasme trop rapide, car si dans un certain nombre de cas un mieux sensible s'accuse dès les premières séances, suivi à brève échéance d'une guérison complète, nous aurons par contre dans d'autres cas l'obligation d'opposer à une maladie déjà ancienne une médication de longue durée. Nous avons surtout noté que la constipation symptomatique d'un état neurasthénique est particulièrement rebelle et ne cède souvent qu'après plusieurs mois de traitements consécutifs et quotidiens. Il est bien entendu que durant le traitement il faudra veiller à l'hygiène alimentaire. Quelques séances de massage apporteront souvent un appoint précieux pour hâter une guérison qui se fait trop attendre.

Mode d'emploi

Le procédé le plus commode d'application est le suivant: Pôle positif (large électrode) appliquée à la région sacro-coccygienne ou à l'épigastre, pôle négatif, petite électrode promenée sur toute la surface du canal intestinal, surtout depuis la fosse iliaque droite en remontant le long du colon transverse jusque vers l'S iliaque où il est nécessaire d'insister pendant quelques instants.

L'intensité du courant devra être assez forte pour faire contracter les muscles de la paroi abdominale. Cette application ne doit en aucune façon provoquer la moindre douleur.

La durée des séances doit être de dix minutes au début et elles douvent être répétées tous les jours ou tous les deux jours selon le cas.

Dans les séances subséquentes, il sera utile de modifier le procédé, afin de varier la forme d'excitation sur l'intestin, par exemple remplacer la grande électrode par une petite que l'on placera à l'épigastre. Il est préférable de renverser de temps en temps les pôles durant l'application.

Les étincelles entre les boules des excitateurs ne devront pas dépasser trois-quarts de pouce et les séances jamais prolongées au-delà de vingt minutes.

Quinze à trente séances sont généralement un minimum qu'il faudra atteindre. Chez quelques malades, nous avons atteint jusqu'à 200 séances et cette ténacité a été le plus souvent couronnée de succès.

Les deux observations suivantes montrent les bons résultats qu'on peut obtenir dans les cas favorables.

22ème Observation (résumée). — Melle V..., 36 ans, ménagère entre dans l'établissement pour une constipation opiniâtre dont elle est atteint depuis 10 ans.

Antécédents héréditaires. — Père rhumatisant, mère décédée de paralysie.

Antécédents personnels. — Fièvre scarlatine à 20 ans. A 30 ans fièvre thyphoïde.

État à l'entrée. — Insomnie, inappétence, digestion pénible Anémie profonde. Règles douloureuses longues et abon-

dantes. Constipation rebelle aux divers traitements qui ont été appliqués chez elle.

Depuis quelques mois, surtout, la constipation est devenue plus opiniâtre encore, si bien qu'elle est parfois jusqu'à dix jours sans aller à la garde-robe.

Elle ne réussit alors qu'avec peine à provoqur l'évacuation par l'emploi des purgatifs salins ou des pilules cathartiques joints aux lavements. Elle a usé longtemps du Kasagra. Ces divers traitements lui dérangent l'estomac et amènent souvent des vomissements. Elle a dû en différentes circonstances prendre jusqu'à douze pilules cathartiques avant de pouvoir libérer l'intestin.

Traitement: Du 1er au 24 janvier, 1904, elle prend dix-huit séances de courants de Morton.

Résultats immédiats et éloignés. Dès le lendemain de la deuxième séance la malade eut une selle naturelle sans qu'elle ait eu besoin de prendre ses purgatifs habituels. L'amélioration allant très régulièrement, la malade abandonne le traitement après le 18ème séance, se déclarant parfaitement guérie.

A ce moment les selles sont quotidiennes, tout-à-fait normales en consistance et en couleur.

L'Etat général de la malade s'est aussi manifestement amélioré par suite de la régularisation des fonctions intestinales. La guérison s'est maintenue jusqu'à ce jour.

23ème Observation (résumée). — Madame L... Montréal, 54 ans. Constipation opiniâtre depuis quinze ans : Elle est parfois huit jours sans aller à la garde-robe et est toujours obligée de se servir soit de laxatifs, soit de lavements. La malade est soumise aux courants de Morton et on lui fait tous les jours des séances de 1201 vingt minutes selon la technique. Au bout de la troisième séance elle a une selle très abondante et le ballonnement du ventre disparait. Depuis ce temps les selles deviennent normales, et notre cliente tout-à-fait guérie cesse le traitement apres la trente huitième séance.

Ces deux cas ont été réellement guéris d'une manière surprenante, mais, nous le répétons, tous ne se comportent pas ainsi. On sera le plus souvent obligé de prolonger le traite

ment pendant plusieurs mois consécutifs avant d'obtenir un résultats positif et durable.

Dyspepsie nerveuse et dilatation gastrique.

Les courants statiques induits de Morton ont été expérimentés avec beaucoup de succès dans le traitement de la dyspepsie nerveuse, avec ou sans dilatation gastrique. Deux savants électrothérapeutes, MM. Régnier et Guimbail, ont rapporté un certain nombre de guérisons des plus remarquables, puisque dans certains cas la cure même aurait même été obtenue en dix séances de courants de Morton.

Ce n'est pas ici le lieu de décrire la symptomatologie des diverses formes de dyspepsie, non plus que les procédés de diagnostic, il nous suffira de retenir que tous les auteurs sont d'accord pour donner une grande place dans la pathogénie des dyspepsies aux troubles névropathiques d'une part, à l'atonie du muscle gastrique d'autre part ; et que les troubles sécrétoires sont généralement sous la dépendance d'un état défectueux du système nerveux.

Ce n'est donc qu'en modifiant le terrain névropathique sur lequel se greffe la dyspepsie et non en traitant seulement l'estomac, (comme on le fait encore trop souvent), que nous réussirons à guérir nos dyspeptiques.

Nous ne voulons pas nier l'importance du régime, de l'alimentation et des médications pharmaceutiques dans le traitement de la dyspepsie nerveuse, mais il faut bien reconnaître que ces éléments de traitement employés isolément sont généralement insuffisants pour amener la guérison, et qu'il est nécessaire dans la grande majorité de cas de recourir à des pratiques capables de modifier la nutrition générale et de régulariser les réactions nerveuses : nous avons nommé les agents physiques.

Il n'y a aucun doute en effet que les douches, la massage l'électrisation, employés seuls ou associés, ce qui est préférable, ne concourent heureusement à rendre à l'estomac ses limites et sa tonicité perdues.

Nous ne nous occuperons ici que du mode d'électrisation

de l'estomac au moyen des courants de Morton ; voici comment nous procèderons.

Le malade non isolé est placé auprès d'un des conducteurs de la machine statique.

Une large électrode sera appliquée sur le rachis, au niveau de la huitième vertèbre dorsale et reliée à l'armature externe de l'une des bouteilles de Leyde, la négative ; l'autre électrode sous forme de tampon de la dimension d'une pièce de cinq francs (reliée à l'armature externe de l'autre condensateur), sera placée successivement au creux épigastrique, à la limite supérieure de la dilatation gastrique, si cette dilatation existe, cinq à six minutes sur chacun de ces points. Elle sera ensuite promenée sur l'abdomen en commençant par la fosse illiaque droite et en remontant le long du colon ascendant et du colon transverse, jusqu'à l'S illiaque.

La durée totale de la séance de l'électrisation sera de 10 à 15 minutes.

Au début, il est bon de faire une séance tous les jours pendant dix à quinze jours. Ensuite on peut les espacer de deux en deux jours pendant dix jours, puis n'en faire que deux fois par semaine pendant dix autres jours et enfin une fois par semaine, pendant un temps qui varie de quinze jours à un mois, jusqu'à ce que l'estomac ait repris ses dimensions normales et son fonctionnement.

Il nous semble superflu d'ajouter que dans le traitement de la dyspepsie nerveuse, s'accompagnant ou non de dilatation les courants statiques induits de Morton ne contre-indiquent nullement les autres médications ; tout au contraire il sera toujours utile de les combiner aux autres agents physiques, afin de modifier davantage l'état névropathique général et d'obtenir le maximum d'effet.

Remarques générales.

Dans quelques-unes des observations relatées précédemment le dosage des excréta urinaires pratiqué par mon confrère M. le Dr Tourigny, a indiqué une augmentation du taux

de l'urée coïncidant avec le retour de l'appétit et la récupération des forces musculaires. Tous les médecins électriciens ont d'ailleurs constaté le relèvement des phénomènes de la nutrition comme conséquence de l'application des courants de Morton, qui sont en réalité des courants oscillatoires de haute fréquence. Deux des meilleurs, M. d'Arsonval et M. Morton, ont publié sur ce sujet d'importants travaux. De même la tension artérielle prise au sphygmo-manomètre s'est relevée durant le cours du traitement. Dans deux cas, des examens répétés du sang ont été faits et ont révélé une augmentation assez considérable des globules rouges et du taux de l'hémoglobine.

Il est bien entendu que nous ne prétendons pas qu'il faille employer les courants Morton d'une manière systématique à l'exclusion de toute autre médication. Tout au contraire, chaque fois que nous avons eu à traiter des affections [illegible] toujours bien trouvés, en pareil cas, de l'emploi [illegible] stations jointes aux autres agents physiques. C'est [illegible] plusieurs des observations précitées, afin de mettre [illegible] guérison que les courants statiques seuls auraient [illegible] en rien la valeur des observations en question [illegible]

pour le malade de trouver réunis, dans un établissement ad hoc, sous la direction de médecins adonnés à ces spécialités, les éléments multiples de traitements

Voilà plus de huit années que nous appliquons à nos patients la combinaison des traitements multiples, associés par nous avec un succès qui s'est affermi d'année en année.

Conclusions

Le courant statique induit de Morton reste le mode électrique le plus actif contre les névralgies, le lumbago et toutes les formes de rhumatisme musculaire ou affections douloureuses des muscles.

C'est, sans conteste, le meilleur tonique stimulant pour les muscles et les nerfs, supérieur même aux autres formes d'électricité, et cela en raison des beaux phénomènes de dissociation nerveuse qu'il produit.

Il est aussi efficace, mais à un moindre degré, dans la constipation opiniâtre, l'atonie et la dilatation de l'estomac.

Sans être une panacée, applicable à tous les cas indistinctement, il peut au moins être utilement employé lorsque les autres moyens thérapeutiques ont échoué.

C'est avant tout un des agents les plus puissants pour combattre le phénomène douleur sans avoir aucun des effets déprimants des drogues

Innocuité absolue, tolérance parfaite, rapidité d'action dans la plupart des cas et résultat permanent. Il n'y aurait exception que pour la constipation habituelle où les effets curatifs se font souvent attendre.

Il possède encore une action décongestionnante de premier ordre, et celle d'augmenter considérablement les échanges nutritifs.

De cette rapide énumération des propriétés principales du courant statique induit de Morton, se dégage la certitude, que nous possédons avec ce courant, un procédé thérapeutique de haute valeur, destiné à prendre une place de plus en plus importante, à côté des autres modes électriques, à mesure qu'il sera mieux connu et plus employé en médecine.

LE TRAITEMENT DE LA SCIATIQUE PAR UNE MÉTHODE ÉLECTRIQUE SPÉCIALE[1]

Par M. le Docteur C. N. DE BLOIS.

Directeur de l'Institut Hydro Electrothérapique de Trois Rivières; Médecin de l'Hopital Saint-Joseph (Trois-Rivières); Membre de la Société Française d'Electrothérapie, et de l'American Electro Therapeutic Association; Secrétaire général du Troisième Congrès de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord

I

La sciatique est une affection très rebelle que l'on rencontre fréquemment dans la pratique, c'est même, a-t-on dit, la bête noire des praticiens. Son symptôme capital est la douleur, occupant le trajet du grand nerf sciatique et de ses branches, mais cette douleur apparait à des degrés et en des points tellement différents, que le mal change d'aspect avec chaque malade. De même les causes étiologiques en sont nombreuses. Il en résulte que le traitement est tout à fait variable: telle médication qui a produit un excellent effet chez un patient, sera chez un autre absolument inefficace.

Aussi peut-on constater une grande différence d'opinion même chez les auteurs les plus modernes quant à la thérapeutique recommandable dans le traitement de cette maladie.

C'est ainsi qu'on a employé les injections de morphine en un point indifférent, (Huchard) ou suivant la méthode de M. Cross dans le nerf lui-même, les injections locales de sérum artificiel, les injections profondes de nitrate d'argent à dose de 5 à 10 gouttes (Luton). On a appliqué sur les points douloureux tous les révulsifs possibles, les vésicatoires avec ou sans morphine, les pointes de feu, les ventouses. Puis vient la série de bains d'air chaud sec à 400 degrés F., les bains sulfureux, les douches écossaises ou chaudes. Le massage a été fait. On a appliqué localement le chlorure de méthyle selon la méthode de M. Debove. Tous les médicaments susceptibles de calmer la douleur, tels que l'opium sous toutes ses formes, le salicylate de soude, l'ammonol, l'antipyrine, la phenacétine, l'essence de térébentine, le chloral, les iodures,

[1] Lu à la Deuxième Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord à [illegible] 1904

la belladone, etc., ont été tour à tour administrés. Les moyens chirurgicaux eux-mêmes n'ont pas été épargnés: on a sectionné de petits rameaux du nerf sciatique, on a pratiqué l'acupuncture et l'élongation du nerf malade. Les courants continus, le bain hydro-électrique ont été mis à contribution (Larat).

Enfin plus récemment MM. Cathelin, Sicard et Chipault ont proposé de traiter les douleurs sciatiques par l'injection intra-arachnodienne de solution de cocaïne à 1 p. 100 dans la région lombaire ou par l'injection de sérum artificiel dans le sac épidural.

L'abondance, la richesse de cette énumération fera hésiter le praticien et c'est le cas de dire: plus il y a de médications recommandées contre une maladie, moins on est sûr de la guérir, car la richesse, dans ce cas, cache la pauvreté. Mais, nous dira-t-on, est-ce que les différents traitements cités plus haut n'ont pas produit de bons résultats dans un certain nombre de cas? oui sans doute; ils ont amélioré les uns, ils en ont guéri d'autres, mais aussi, combien de patients ne sont-ils pas restés sans le moindre soulagement? Combien de fois, le médecin, en présence d'une sciatique, n'est-il pas obligé de s'adresser à plusieurs traitements successifs, d'aller d'une méthode à une autre, avant de trouver celle qui guérira... ou ne guérira pas son malade, très heureux encore quand il arrive au résultat désiré avant d'être lâché par son client.

C'est que toute cette thérapeutique est vraiment infidèle et n'a bien souvent d'action que dans un nombre limité de sciatiques. On n'a pas encore préconisé un procédé sur lequel le praticien puisse compter, tout au moins dans la généralité des cas.

A l'appui de ce que nous venons de dire, on nous permettra de citer l'opinion autorisée de MM. les professeurs Pitres et Vaillard (Traité de médecine et de thérapeutique 1902, tome dixième, page 179).

"On a préconisé, disent-ils, contre la sciatique *une infinité de moyens thérapeutiques qui tous comptent à leur actif quelques succès et beaucoup de revers.*"

Nous avons été appelé, par un concours de circonstances toutes particulières, aussi bien que par nos fonctions d'électrothérapeute, à soigner un grand nombre de sciatiques. La plupart étaient des cas très rebelles contre lesquels étaient venus s'échouer tous les traitements recommandés dans les manuels classiques.

TECHNIQUE DE LA MÉTHODE ÉLECTRIQUE.

Voici le traitement que nous préconisons, traitement qui nous a toujours donné, depuis que nous l'employons, des résultats très satisfaisants dans toutes les formes de sciatique, même la sciatique névrite. Cette méthode électrique a pour base les courants de Morton combinés avec les bains statiques et les étincelles.

A. *Courants de Morton.*

Ils sont appliqués de la façon suivante. Le malade non isolé est placé auprès d'un des conducteurs de la machine statique; l'armature externe de l'une des bouteilles de Leyde, la positive, est reliée à une large électrode, laquelle est placée sur la région épigastrique du patient et à demeure. L'armature externe de l'autre condensateur est reliée à un excitateur pourvu d'un manche isolant, et terminé par une sphère métallique de petit diamètre ou par un tampon de charbon recouvert de peau de chamois et bien humide. La région malade étant mise à découvert, on applique cette dernière électrode négative sur la région lombaire au niveau de l'émergence du sciatique. Les deux excitateurs polaires de la machine étant placés en contact, l'appareil est mis en marche et on écarte l'un de l'autre les excitateurs polaires, jusqu'à ce que l'étincelle qui jaillit entre les deux produise des chocs induits assez énergiques pour provoquer la contraction apparente des muscles lombaires. Une étincelle d'un demi pouce entre les boules polaires est généralement suffisante. On promène alors l'électrode négative petite et labile sur chaque point douloureux de la jambe malade en glissant tout doucement de l'un à l'autre. Quand tous les points ont été électri-

sés de la sorte, ce qui dure ordinairement 10 minutes, on change les pôles.

Le pôle négatif est relié à une électrode fixe de grandes dimensions sur laquelle reposera le pied du côté malade pendant que la petite électrode labile sera attachée au pôle positif et promenée de nouveau sur chacun des points douloureux, comme dit précédemment.

Vaut-il mieux faire une séance tous les jours ou tous les deux jours?

Nous croyons les séances quotidiennes préférables. La durée totale de la séance d'électrisation sera de 20 minutes.

B. *Bains statiques.*

Quant au bain statique, il sera aussi appliqué tous les jours. On emploiera le bain négatif de dix à vingt minutes de durée, suivant la gravité et la nature du cas. Au bout de ce temps, des étincelles aussi fortes que le malade peut les supporter seront administrées sur la partie inférieure de la colonne vertébrale et tout le long du nerf sciatique, en insistant un peu plus longtemps sur les points douloureux.

Il vaudra mieux, au point de vue de la moindre durée du traitement, faire deux séances par jour. Une séance de courant de Morton le matin, et dans l'après-midi un bain électrique avec étincelles statiques. Cependant dans les cas de sciatique névrite, il serait préférable de ne donner qu'une séance par jour, au moins pour commencer.

Les courants statiques induits de Morton, que nous donnons à tout malade atteint de sciatique, sont de puissants sédatifs du système nerveux. Ils contribuent par ce fait à diminuer les douleurs souvent trop vives et débilitantes de l'affection. Ils combattront en outre avec efficacité l'atrophie musculaire, si elle existe. Ils aideront aussi à l'action des bains électriques sur l'état général, lesquels bains, comme l'on sait, sont d'excellents régulateurs du système nerveux. On peut dire, en s'appuyant sur les travaux de D'Arsonval, d'Apostoli, de Morton, de Vigouroux, et d'autres savants électrothéra-

peutes, que cette méthode électrique, qui se compose des bains statiques joints aux courants de Morton, a la propriété précieuse d'augmenter considérablement les échanges nutritifs, condition favorable au malade atteint de sciatique, qui presque toujours est un arthritique, c'est-à-dire, un ralenti de la nutrition. Ces données sont importantes à connaître pour expliquer l'action curative de ce traitement, car il est incontestable que l'état général d'un malade atteint de sciatique joue le grand rôle dans la persistance de la maladie.

RÉSULTATS.

La méthode de traitement que nous venons de décrire dans tous ses détails nous a toujours donné les meilleurs résultats. Depuis 1897, nous avons traité par ce procédé thérapeutique près de cent cas de sciatiques de tous genres. Dans une moyenne de 80 pour cent de ces cas, nous avons vu disparaître l'accès, et beaucoup parmi les autres ont été améliorés. Quelques-uns seulement n'ont éprouvé aucun soulagement. L'action se manifeste quelquefois en deux ou trois séances, souvent en dix ou douze, et la guérison complète demande rarement plus d'un à deux mois. Les quelques observations suivantes, que nous avons dû résumer vu la brièveté du temps, ne manqueront pas de mettre en relief la valeur réelle de cette méthode de traitement, méthode dont les éléments (bain statique, étincelles, courants de Morton) peuvent être utilisés par tout médecin possesseur d'une machine statique à son bureau de consultation.

1re Observation (résumée).

Louis D..., 38 ans. Sciatique droite depuis quatre ans, rebelle à toute espèce de thérapeutique, chlorure de méthyle, vésicatoires, salicylate de soude. Marche impossible. Station debout très difficile et pénible. Points douloureux classiques. Signe de Lassègue. — Traitement. — Quinze courants de Morton et quinze bains électriques avec étincelles fortes sur le trajet du nerf: disparition complète de la douleur. La guérison se maintient depuis un an.

2e Observation (résumée).

Madame Y...., Ottawa. Sciatique de la jambe droite, vainement traitée quatre mois durant au moyen des courants continus et de la faradisation. N'a dû sa guérison qu'aux courants de Morton, combinés avec les bains électriques et les étincelles statiques.

3e Observation (résumée).

M. L...., Becancourt, 27 ans, sciatique gauche, depuis 3 ans. Marche difficile et travail impossible. Le traitement fut: bains électriques avec étincelles et courants de Morton. On donna aussi quelques douches écossaises. Après trente jours de traitement, le malade, se considérant comme guéri, s'en va travailler dans les chantiers. Là, il s'expose à toutes les intempéries et en revient au printemps dans les meilleures conditions de santé. Sa guérison a donc été définitive.

4e Observation (résumée).

M. D...., sciatique depuis deux mois. Traitement: courants de Morton et étincelles statiques. Guérison en huit jours. Il n'y a pas eu de rechute.

5e Observation (résumée).

L. L.... Champlain. Névralgie sciatique d'origine rhumatismale. Douleurs atroces, marche très difficile. Insuccès des médications ordinaires. Traitement: courants de Morton et bains électriques avec étincelles sur le trajet du nerf sciatique et la partie inférieure de la colonne vertébrale, douches chaudes. Guérison avec augmentation de poids de vingt livres. La santé n'a pas failli depuis.

6e Observation (résumée).

M. N...., 38 ans, est atteint de sciatique depuis deux ans. Cette affection a résisté à toutes les médications mises en usage. Seules les piqures de morphine ont apporté un peu de soulagement au malade. Il n'existe qu'une légère atrophie, mais par contre les douleurs sont très vives. Marche très dif-

ficile. C'est dans cet état que le malade vint nous consulter, le 15 juin 1902. Il est immédiatement soumis au traitement suivant :

Bain statique tous les deux jours, durée vingt minutes, en y ajoutant des étincelles au niveau du rachis et sur le trajet des nerfs malades. Les autres jours, courants de Morton localisés sur le membre souffrant, suivant la technique indiquée précédemment.

Bain d'air sec surchauffé, de 30 minutes, trois fois par semaine.

Ce traitement fut suivi avec régularité pendant trois mois et demi, et le succès le plus complet fut le résultat de cette médication. Dès la seconde semaine le malade put reprendre son travail ordinaire et le continuer sans interruption tout le temps de la cure.

Le 30 septembre, M. X.. quittait l'Institut radicalement guéri. Depuis bientôt deux ans notre client n'a pas éprouvé la moindre rechute, ce qui prouve que la guérison est bien définitive.

Ces observations sont intéressantes par le fait que la plupart des malades avaient usé sans grand résultat, de tous les traitements ordinaires : salicylate de soude à hautes doses, antipyrine, massage, électricité localisée faradique et galvanique et qu'ils ont été rapidement soulagés par notre méthode électrique. Dans un cas cependant, le succès n'a répondu à notre attente qu'après trois mois et demi de traitement intensif. Nous avons eu à noter des échecs, comme dit précédemment, mais ces échecs sont en somme l'exception et l'électrothérapie appliquée de la façon que nous avons indiquée constitue, d'après notre expérience, un moyen quasi héroïque de guérison dont la rapidité est parfois surprenante.

Nous concluons donc que cette méthode de traitement, si elle ne doit pas faire renoncer à d'autres médications qui ont déjà fourni quelques preuves de succès, pourra, dans tous les cas, être utilement essayée lorsque les autres moyens thérapeutiques auront échoué.